

## L'hommage de Mgr Planet à Benoît XVI

**Author :** Maximilien Bernard

**Categories :** [Brèves](#), [Communication P](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

**Date :** 22 mars 2013

Homélie prononcée par Mgr **Alain Planet**, à l'occasion de la messe d'action de grâce pour le Pontificat du pape **Benoît XVI** :

"L'Écriture Sainte qui vient de nous être proclamée nous invite à la conversion du cœur. Cette conversion impose de prendre la mesure de notre péché sans perdre cœur car : « *Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blanc comme la laine.* ». L'appel à la conversion est donc un appel à la confiance dans la miséricorde de Dieu autrement dit un appel à la Foi.

L'évangile nous invite à vivre cette foi dans la simplicité des disciples du Christ qui savent qu'ils sont unis par la profonde vérité de leur fraternité dans l'adoption du Père et la simplicité humble de ceux qui se sont mis à l'école du Christ car « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* ».

Cette humilité du disciple, notre pape vient de nous en donner un exemple extraordinaire. Voici un homme qui –selon le monde- était arrivé au sommet des honneurs. Il vit une époque où tout le jeu consiste à ne jamais perdre le pouvoir et le jeu des honneurs. Dans son pays-même, un vieux monsieur, désespérément lifté pour ne pas paraître son âge, vient solliciter les électeurs pour la dix-neuvième fois. Notre pape, se sachant le « *serviteur des serviteurs de Dieu* » et mesurant le poids des infirmités et de l'âge, se retire pour laisser place à un pape plus apte à conduire la barque de Pierre. Dans un monde du paraître, du refus de l'âge, il dit simplement : je suis vieux et je ne peux plus remplir ma charge. Liberté souveraine, humilité lumineuse, sagesse enfin.

Et dans ce moment unique nous voulons rendre grâce pour ces huit ans de pontificat où Benoît XVI a conduit l'Église. Un pontificat relativement court à l'aune de ses prédécesseurs du XX<sup>e</sup> siècle (si l'on excepte **Jean XXIII** et **Jean-Paul I**), d'une durée quasi égale à celui de **Benoît XV**. Mais dense et qui aura marqué l'Église. Nous passerons sur l'écume médiatique qui l'a accompagné, les calomnies, les outrages, l'incompréhension même de certains catholiques. Elles sont le signe de la fécondité d'un ministère car les Ténèbres rendent toujours cet hommage à la Lumière.

Nous regarderons ce qui fut au centre de la pensée du pape à travers ses encycliques et son enseignement : la charité et la vérité. Parce que Dieu nous a aimé le premier nous sommes porteurs de cet amour qui fonde notre espérance et manifeste notre foi et cet amour ne peut se vivre que selon la vérité. Cette double manifestation d'une seule réalité : la charité et la vérité est ce qui nous a aidé à dépasser nos peurs et nous affirmer en chrétiens plus spontanément. On mesurera ce que Benoît XVI a pu faire exister en matière de dialogue avec la communauté humaine contemporaine et notamment dans le dialogue avec les cultures. Son engagement sans faille dans le dialogue avec le judaïsme, dans le dialogue œcuménique et dans le dialogue interreligieux restera un témoignage et un appui pour nous. Et nous appelant au service humble des pauvres et des petits, il nous a sans cesse rappelé que l'annonce du Christ est aussi un exercice de la charité et de la justice.

Car ce pape n'a eu de cesse de nous rappeler que nous étions pour la mission : « *L'homme a besoin de la « grande espérance » pour vivre son présent, la grande espérance qui est « Dieu qui possède un visage humain et qui nous 'aime jusqu'à la fin' (Jn 13,1)* ». Pour cette raison, l'Église est missionnaire dans son essence. Nous ne pouvons pas garder pour nous-mêmes les paroles de la vie éternelle qui nous ont été données dans la rencontre

*avec Jésus Christ : elles sont destinées à tous, à tout homme. Toute personne de notre temps, qu'elle le sache ou non, a besoin de cette annonce. » (Verbum Domini, 91). Cette mission commence pour nous avec la foi qui est foi en la charité divine : « Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. A l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie à un nouvel horizon et par là une orientation décisive » (Deus caritas est, 1).*

Voici le moment où Benoît XVI s'efface pour se consacrer à la prière qui est aussi la trame même de son ministère. Voici le moment d'unir ces huit ans au Sacrifice du Seigneur pour qu'ils soient inscrits dans l'éternité de Dieu. Voici aussi le moment d'invoquer l'Esprit Saint pour qu'il éclaire les Pères cardinaux afin que l'Eglise reçoive le successeur de Pierre dont elle a besoin pour poursuivre son chemin dans notre monde contemporain. Cet homme, sur qui va être posé la terrible charge, nous le portons aussi dans notre prière. Une prière confiante celle des enfants de Dieu et des disciples du Christ."